

[La méthode entre crochets ne doit pas être recopiée dans le devoir rédigé].

[Introduction 1 : j'identifie l'extrait par ses références bibliographiques et par son micro-résumé (*personnages, situation, actions principales*)]

Le texte que nous allons commenter est un extrait de la pièce *Cendrillon* publiée par Joël Pommerat en 2012.

Dans ce passage de la scène 2 de la première partie de la pièce, deux personnages sont mis en scène lors de deux épisodes importants de leur vie : une petite fille, qu'on imagine pré-adolescente, de 12 ou 13 ans, encore enfant mais déjà en train de s'opposer aux adultes, et sa mère, très malade, mourante, couchée, et qui n'a même plus la force de parler assez fort pour être entendue. Un troisième personnage, la narratrice, explique au spectateur ce qui se passe, et fait passer le spectateur d'une époque à l'autre. Une première époque est la maladie de la mère, des lignes 1 à 26. Le deuxième temps est unique et terrible, c'est le moment de la mort de la mère.

[ATTENTION — Ce que vous n'avez pas vu : la présence de la narratrice, le fait que des scènes d'époques différentes soient représentées]

[Information ajoutée : *Le récit s'inspire du conte de Perrault (fin 17<sup>e</sup> siècle, adapté par Disney) : Cendrillon va perdre sa mère, son père va se remarier avec une horrible femme ayant déjà deux filles, Cendrillon va devenir servante dans sa maison. La différence est que, dans le conte, on ne voit pas la mère mourir, et Cendrillon ne doit pas tenir une promesse faite à sa mère morte.*]

[IMPORTANT, ce qu'il fallait relever] La scène que nous allons étudier met en scène le moment où Cendrillon fait une promesse à sa mère mourante.

[Le sujet vous donne le plan du commentaire, les deux idées-clés pour expliquer les aspects les plus importants du texte : 1. La relation entre la fille et la mère ; 2. La dimension tragique du passage. Mais le sujet ne vous donne pas la problématique, il faut la trouver, avec du bon sens]

[Introduction 2 : – j'annonce à l'avance le projet d'interprétation du sens du texte (la problématique) et les arguments-clés (les deux axes) pour démontrer que c'est bien le sens du texte].

[Problématique – Projet d'interprétation] Nous allons nous demander comment le contexte de la séparation définitive d'un enfant et d'un parent, par la disparition de ce dernier, entraîne des conséquences très graves quand l'adolescent a du mal à communiquer avec le parent, ce qui arrive pourtant souvent.

[Annonce des idées, données dans le sujet, qui vont permettre de démontrer le sens annoncé dans la problématique] Pour répondre à cette problématique, nous allons, dans un premier temps, constater que la fille et la mère ont une très mauvaise relation de communication. Dans un second temps, nous allons montrer que cette mauvaise communication au moment où la mère meurt a des conséquences tragiques pour les deux personnages.

[ATTENTION — Ce que vous n'avez pas fait : vous pouvez recopier les axes du sujet, mais c'est mieux de les détailler un tout petit peu pour montrer que vous avez compris qu'ils s'adaptaient bien à ce texte]

### [Développement]

[Votre **développement** reprend les deux idées de commentaire, l'une après l'autre, en répétant l'idée dans la première phrase de la partie, et en prouvant chaque idée par des

**paragraphes argumentatifs** dans lesquels vous

- **1. annoncez** dans la 1<sup>ère</sup> phrase l'**argument** que vous allez développer dans le paragraphe ;
- **2. renvoyez** à un **passage/des passages** du texte qui fournissent **les preuves** de cet argument.
  - **a. vous situez** le passage et
  - **b. résumez la situation** dans le passage ;
  - **c. vous citez** et **expliquez des mots clés** du passage, puis **commentez/interprétez** ces citations, en montrant en quoi **il prouve** l'idée démontrée dans la partie et le paragraphe, puis
  - **d. vous concluez votre démonstration** en récapitulant l'étude du passage par le rappel de l'argument prouvé et le retour au fil de votre démonstration]

**[Développement 1 - Vous commencez votre partie en rappelant l'idée principale que vous voulez démontrer dans cette partie, et qui correspond à l'idée 1 du sujet]**

Dans cette première partie de notre commentaire, nous allons constater que la fille et la mère ont une très mauvaise relation de communication.

**[Les trois éléments de bon sens qu'on devait repérer dans le texte si on lisait quatre fois attentivement avec l'esprit ouvert –**

→1.1. la fille n'entend pas du tout ce que dit la mère et l'auteur a deux manières de nous montrer cette incompréhension : soit l'auteur nous dit, à nous spectateurs, ce que la fille n'entend pas, et alors le spectateur peut mesurer la différence entre ce que la mère dit et ce que la fille entend ; soit l'auteur ne nous dit pas ce que la mère dit, et le spectateur est comme la fille, il ne sait pas du tout ce qu'a dit la mère] ;

→1.2. l'auteur a introduit un personnage qui sert d'intermédiaire entre la fille et la mère et entre les personnages et le spectateur : une narratrice. Ce personnage est très rare au théâtre. Il faut comprendre à quoi il sert ici.

→1.3. il y a tellement d'obstacles à la compréhension entre la fille et la mère que le spectateur n'a absolument aucune preuve que ce que répète la fille à la fin est bien ce que la mère a dit.]

**ATTENTION : VOUS VOYEZ QUE VOUS NE POUVEZ VOUS EN SORTIR QUS SI VOUS OUVREZ GRAND VOTRE ESPRIT A CE QUE RACONTE LE TEXTE, ce n'est pas forcément ce que vous croyez quand vous lisez superficiellement, ce que vous avez souvent fait en lisant ce texte, en croyant que vos connaissiez l'histoire.**

**[Développement 1, suite...]** Cette mauvaise relation de communication est exprimée de plusieurs façons : premièrement (premier paragraphe argumentatif, 1.1.), l'auteur nous permet de comprendre les erreurs de compréhension de la fille en nous permettant, à nous spectateurs, d'entendre ce que la fille n'entend pas. Deuxièmement (deuxième paragraphe argumentatif, 1.2.), nous constatons que la fille, à cause de son âge, n'a pas la patience et la sagesse nécessaire pour écouter sa mère. Mais comme elle aime sa mère, même si elle lui en veut, elle se sent coupable de ne pas entendre, et responsable de sa mère, et c'est pour cela qu'elle invente les paroles qu'elle n'entend pas : soit elle entend ce qui l'arrange – sa mère va se lever, va aller mieux, va passer du temps à s'occuper d'elle. Soit la fille invente des paroles qui ne l'arrangent pas, mais qui correspondent à son sentiment de culpabilité, et à son désir de se faire pardonner son manque d'écoute et d'empathie. Troisièmement (troisième paragraphe argumentatif, 1.3.), l'auteur montre qu'il y a beaucoup de monde qui s'intercale entre la fille et la mère, ce qui complique encore les choses jusqu'au moment tragique de la mort de la mère et de ses dernières paroles, tellement importantes, son testament en quelque sorte. La fille a-t-elle bien compris ce que sa mère voulait qu'elle promette ?

**[Je ne développe pas entièrement les trois points]**

**[Point 1 : (Développement 1.1.)** L'auteur nous permet de comprendre les erreurs de compréhension de la fille en nous permettant, à nous spectateurs, d'entendre ce que la fille n'entend pas. Il faut d'abord expliquer, en s'appuyant sur le texte, que la mère est « couchée depuis des semaines » (2), comme si elle avait « tout le temps envie de dormir » (11 et 15-16), la mère est tellement faible qu'elle n'a plus la force de parler à haute voix, elle est « incompréhensible » (4), « inaudible » (13, 19), elle « murmure » (4, 13, 31).

**[OBSERVEZ BIEN L'ORDRE DANS LEQUEL JE DONNE LES INFORMATIONS : d'abord l'idée bien clairement exprimée dans des phrases complètes, puis les exemples,]**

**[Suite du Point 1 :]** Quand l'auteur nous permet d'entendre ce que la fille n'entend pas, le spectateur découvre les terribles erreurs d'incompréhension de la fille. Aux lignes 13-14, 17, 19, la mère parle de « mourir », de s'« en aller », qui est une autre manière, atténuée, de parler de sa mort, de partir « pour toujours ». Tous ces mots renvoient directement et clairement à l'idée de mort et de séparation définitive. Or ce qu'entend la fille est tout le contraire, et est toujours du côté de la vie, et non de la mort : elle remplace « mourir » par « dormir » (11 et 16), « m'en aller » par « fatiguée » (18), « toujours » par « le jour » (20). L'auteur nous indique ainsi clairement que quand le spectateur ne sait pas ce que dit la mère, il ne doit pas se servir des traductions à haute voix de la fille, car elle ne comprend jamais.

**[Point 2 : (Développement 1.2.)** L'auteur démonte pour le spectateur la mécanique d'incompréhension de la fille : dans un premier temps, elle est en colère contre la maladie de sa mère, elle est trop petite, elle a trop besoin d'une mère « normale » pour se mettre à la place de sa mère, pour comprendre la souffrance, et l'angoisse de la mère qui veut la préparer à sa mort.

[Point 2 : (Développement 1.2., suite...) Colère de la fille : grossièreté, brutalité, insensibilité (« Dis donc »—1 ; « j'en ai marre »—3 ; « j'entends pas, il faudrait que tu parles »—7). Dans un second temps, la fille se sent coupable et essaie de se faire pardonner : « parfois la très jeune fille se sentait obligée... »—9-10. Mais cette bonne volonté alimentée par la culpabilité est pire que de ne rien entendre, car elle se met à inventer ce qu'elle n'entend pas, et la fille remplace l'interrogation par l'erreur, ce qui est très grave, car elle va trahir sa mère et se faire beaucoup de mal à elle-même. Invention erronée : « faire comme si... »—10. Cela donne des affirmations complètement fausses enregistrées avec un sentiment de certitude : « je le sais ça »—15, « Je le sais ce que tu dis »—20. Et pour conclure ces graves erreurs, on voit la jeune fille revenir à son refus antérieur de la maladie et de la mort de sa mère : « Tu veux pas qu'on aille se promener plutôt que de discuter ? »—21. Cette phrase est terrible, parce que la mère ne pourra plus jamais se promener, et tout ce qu'elle veut et doit faire, c'est parler à sa fille, la préparer, « discuter » donc. Or la fille refuse cette discussion complètement. L'auteur a prouvé que la fille n'entend pas pas juste parce que la mère parle trop doucement, mais surtout parce que la fille ne veut pas entendre, ne peut pas entendre, car elle ne peut pas accepter la mort de sa mère.

[Point 3 : (Développement 1.3.) L'auteur montre qu'il y a beaucoup de monde qui s'intercale entre la fille et la mère, ce qui complique encore les choses jusqu'au moment tragique de la mort de la mère et de ses dernières paroles, tellement importantes, son testament en quelque sorte. Le spectateur a le moyen de comprendre que ce que la fille répète ne peut pas être vrai, ça ne peut être qu'une erreur.

*Beaucoup de monde s'intercale en plus entre la fille et la mère : l'auteur, avec les didascalies (4, 5, 13, 17, 19, 22-23, 31, 33) ; la narratrice (9-10, 24-30). On voit que la narratrice est une sorte de super didascalie : « La jeune fille promet d'être encore plus attentive »—29-30. Or on sait que la fille n'a pas su être attentive du tout, cette promesse n'a donc pas de sens, à part exprimer la culpabilité de la fille, qui sait bien qu'elle doit faire beaucoup d'efforts. Tout un corps médical, ou des proches fait barrière entre la fille et la mère : « souvent on demandait à la fille de laisser sa mère se reposer »—25-26. « on lui dit » (27, 28). Or ces personnes non identifiées sont les annonciatrices de la mort (« la dernière fois, 27) et elles aggravent le problème d'incompréhension en stressant la fille : « sa mère voulait lui dire des choses importantes » avant de mourir (29). En résumé de cette sous-partie, les autres aggravent l'éloignement entre la fille et la mère et renforcent la mécanique de mauvaise compréhension de la mère par la fille.*

**Développement 2** - Vous commencez votre partie en rappelant l'idée principale que vous voulez démontrer dans cette partie] Dans cette seconde partie de notre développement, nous allons démontrer que cette mauvaise communication au moment où la mère meurt a des conséquences tragiques pour les deux personnages. En premier lieu, la mère meurt seule et désespérée, sans avoir pu communiquer avec sa petite fille (sous-partie 1) ; en deuxième lieu, la fille ressent une grande pression de comprendre alors qu'elle ne peut pas comprendre, elle va donc commettre des erreurs très grandes (sous-partie 2) ; en troisième lieu, la fille, en faisant à sa mère une promesse complètement nocive pour elle, va rendre son deuil impossible (sous-partie 3).

**Développement 2.1** - Vous développez la 1<sup>ère</sup> sous-partie : la mère seule et désespéré (« la mère semble découragée. Elle détourne son visage et ferme les yeux »—23). C'est là qu'on se dit, et si elles s'étaient regardées, au moins. La mère est « fatiguée » (25), alors qu'on voit bien que, malgré la maladie, l'épuisement, la mère est tout le temps en train d'essayer de dire quelque chose à sa fille (sept tentatives de parler à sa fille dans le texte).

**Développement 2.2** - Vous développez la 2<sup>e</sup> sous-partie : la fille trop responsable, trop coupable (la « dernière fois », elle « doit être courageuse » sa mère a « des choses importantes à lui dire », la fille « promet », elle veut être « encore plus attentive », elle est « très émue »).

**Développement 2.3** - Vous développez la 3<sup>e</sup> sous-partie : la terrible promesse, destructrice promesse : la fille promet de ne jamais arrêter de penser à sa mère, pour la tenir en vie.

[ATTENTION — Ce que vous n'avez pas vu : il ne fallait pas trouver cette promesse normale, ou banale. Utilisez votre esprit critique, elle est horrible cette promesse, en gros, la fille est entièrement responsable de la survie de la mère, on lui interdit le deuil, puisqu'elle a promis, en bref, de refuser de laisser mourir sa mère : « je resterai en vie quelque part », c'est-à-dire dans la pensée de la petite fille (35-36)]

**[Conclusion]**

En **conclusion** de notre commentaire composé, nous pouvons confirmer notre hypothèse d'interprétation initiale. Pour répondre à la question de comprendre comment le contexte de la séparation définitive d'un enfant et d'un parent, par la mort du parent, entraîne des conséquences très graves quand l'adolescent a du mal à communiquer avec le parent, ce qui arrive pourtant souvent. On voit que le déni de la fille, sa colère, sa jeunesse qui l'empêche de comprendre, entraînent en réaction de la culpabilité débouchent sur le désespoir de la mère agonisante, et une promesse tragique faite par la fille, celle de faire de sa pensée, de sa mémoire le dernier lieu où sa mère est en vie au prix pour elle d'un effort mortifère.